

Sternheim Carl

Leipzig, 1878 - Bruxelles, 1942

Auteur dramatique allemand dont les comédies firent scandale, Sternheim, à travers les portraits satiriques de la bourgeoisie de son temps, a légué au théâtre des œuvres d'une rare violence, influencées par l'[expressionnisme](#), et une langue, proche de celle de [Wedekind](#), qui n'a rien perdu de sa modernité.

Fils d'un banquier juif établi à Hanovre, Sternheim fréquente très jeune le célèbre théâtre Belle-Alliance de Berlin, qui appartenait à son oncle. Après des études de philosophie et d'histoire de l'art, il vit comme « écrivain indépendant » grâce à sa fortune personnelle. Dès l'âge de seize ans, il écrit des pièces de théâtre, influencées par le naturalisme d'[Ibsen](#) et de [Hauptmann](#). Son premier drame, *Judas Iscarioth. La tragédie de la trahison* (*Judas Ischarioth. Die Tragödie vom Verrat*, 1899, publié en 1901), ne connaît aucun succès. Après deux mariages successifs – sa dernière compagne était la fille de [Wedekind](#) – Sternheim fait bâtir un théâtre pour représenter ses propres pièces – vitupérées par la critique –, se liant avec [Reinhardt](#), Wedekind, Henrich Mann et Rathenau. Le scandale suscité par son *Don Juan* (1917) le décide à émigrer en Belgique pour échapper aux insultes.

L'essentiel de son œuvre consistera désormais à broser des portraits ironiques des « héros de la vie bourgeoise », d'une rare ambiguïté. Héritier du naturalisme, il dénonce l'hypocrisie morale de son époque, à travers des situations souvent scabreuses : la perte volontaire d'une culotte par une femme du monde, au cours d'un défilé (*La Culotte, Die Hose*, 1910, m. en sc. [Rosner](#), 1985, adapté par [Dubillard](#) en 1978), le destin d'un bâtard, recruté par une chorale d'aristocrates, soucieux de faire triompher le Lied allemand contre l'anarchie, et qui exige d'être reçu à leur table (*Bourgeois Schippel*, *Bürger Schippel*, 1911, m. en sc. [Benoît](#), 2004), l'histoire de prolétaires qui rêvent de devenir de parfaits petits bourgeois (*Tabula rasa*, 1915). Chaque pièce confirmera sa réputation d'auteur scandaleux, sans qu'on puisse établir s'il fut le critique impitoyable de son époque ou sa victime. La verdeur de son style a survécu au déclin du pathos expressionniste dont, comme le souligne [Brecht](#), il sut vite se libérer. Partisan de la concision extrême, il forge son art de « la petite nuance » en travaillant inlassablement sa langue pour la rendre plus percutante, retenant de l'expressionnisme sa poésie et sa violence, mais refusant son idéalisme. Car Sternheim demeure aujourd'hui encore l'un des auteurs les plus joués de sa génération.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- *Schippel ou le Prolétaire bourgeois*, comédie, Carl Sternheim ; traduit et présenté par Jean Launay, Paris : Mercure de France, 1975
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb346946593>
- *Gesamtwerk...* [Herausgegeben von Wilhelm Emrich.], 1, Dramen. [Die Hose. Der Snob. 1913. Das Fossil. Die Kasette. Bürger Schippel.], Carl Sternheim, Neuwied am Rhein : Luchterhand, 1963
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb33183214k>
- *Napoléon et autres récits*, nouvelles, Carl Sternheim ; trad. de l'allemand par Jean Launay et Maurice Betz...[postf.] par Jean Launay, [Paris] : Gallimard, 1995
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb35816443g>

Rédacteur(s)

[J.-M. PALMIER](#)

Éditions Bordas, 2008

Classement

Cet article relève de la spécialité [Espace germanique](#)

Zone(s) géographique(s) : Allemagne Belgique

Période(s) : 19ème siècle 20ème siècle

Voir aussi

Citations pertinentes de cet article dans le dictionnaire : Wedekind (F.) Ibsen (H.) Hauptmann (G.) Reinhardt (M.) Mann (H.) Rathenau (W.) Judas Ischarioth. Die Tragödie vom Verrat Don Juan [Byron] Rosner (J.) Dubillard (R.) Benoît (J.-L.) Hose (die) Bürger Schippel Tabula rasa Brecht (B.)

Article à retrouver sur : <https://dictionnaire.artcena.fr/articles/biographie-sternheim-carl>